

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne		Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— d' —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.
	LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr.	3 mois 6 mois 1 an		
Les abonnements se paient d'avance				

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages III). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigé ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 217

LA SITUATION

La situation. Déclaration de M. Clemenceau. — Les désillusions des Boches en Russie. Une enquête du « Berliner Tageblatt » en Ukraine. — L'Amérique et la haine de l'Allemagne.

Tous les critiques s'accordent à déclarer que la situation s'améliore. On est à la veille de la stabilisation... en attendant mieux !

C'est déjà un résultat merveilleux dû à l'héroïsme de nos valeureux soldats auxquels M. Clemenceau a rendu hier un hommage éclatant. Pendant quatre jours consécutifs ces héros ont lutté pied à pied dans la proportion de 5 contre 1. Le recul était inévitable, mais l'abnégation de nos soldats a sauvé le pays.

Et c'est dans ces heures tragiques, alors qu'il affirme sa foi dans notre armée, que le Président du Conseil est sommé de répondre à d'impérieuses questions. Le moment est vraiment bien choisi pour demander au ministre de la guerre de discuter à la tribune tandis que la horde menace Paris.

C'est de la démente, en vérité, chez les interpellateurs !... Personne n'entend supprimer les droits de contrôle du Parlement, encore faudrait-il placer en première ligne les intérêts du pays. Il sera toujours temps ensuite de s'occuper des fautes qui auraient pu être commises. C'est pourquoi on ne peut qu'approuver le Temps lorsqu'il écrit :

« Aujourd'hui, contrairement à ce que pensent les socialistes, il n'y a qu'une seule urgence, c'est de sauver la situation. Il semble résulter des communiqués que l'œuvre est en bonne voie et paraît devoir s'améliorer d'heure en heure. Pour qu'elle s'achève dans les conditions que nous souhaitons tous, il faut l'entourer d'une atmosphère de confiance, de patience, de fermeté. La Chambre des députés ne faillira pas à son devoir et ne refusera pas à M. Clemenceau le crédit et le répit qu'il a le droit de demander, sinon pour lui, du moins pour les soldats de France engagés dans la bataille. Après, on s'expliquera. Après, on tâchera de trouver en commun les meilleurs moyens pour éviter le retour de ces heures d'angoisse. »

Les Boches éprouvent quelques désil-

lusions en Russie si nous en croyons le Comité Duplex qui donne les renseignements suivants :

« En traitant avec les Bolchevicks, leurs créatures salariées, en morcelant l'ancienne Russie, en abusant de la crédulité de ce peuple trop longtemps asservi et pas encore mûr pour la liberté, les Allemands croyaient s'assurer d'immenses ressources en approvisionnements de toutes sortes, et en avoir fini avec les difficultés du front oriental. Les Autrichiens aspiraient de toutes leurs forces à des approvisionnements qui leur font totalement défaut et l'empereur Charles croyait, grâce à l'aurole d'une victoire — pécuniairement obtenue — pouvoir s'assurer un peu de prestige et de repos.

Illusions que les faits se chargent de démentir cruellement.

Les approvisionnements font défaut partout. Le Coup d'Etat en Ukraine n'en procurera pas plus que les traités passés ces temps-ci. Au fur et à mesure que les nouvelles provinces — annexées ou protégées — se trouvent en contact avec leurs nouveaux maîtres, elles n'ont qu'une idée : se soustraire à leur brutal despotisme, et en Autriche, d'un bout à l'autre de la monarchie, la révolte gronde.

Voilà le résultat brutal obtenu : il n'est pas brillant et ne répond pas aux promesses solennelles de victoire jetées d'une voix grandiloquente du haut de la tribune des différents parlements par les ministres des deux kaisers.

Les Estoniens, brimés par une infime minorité de barons et de feudataires boches qui ne représentent pas un dixième de la population, ont envoyé une délégation à Londres et à Paris pour demander que leur indépendance soit assurée au lendemain de la paix.

En Ukraine, la révolte est générale. Les Austro-Boches doivent mettre à la disposition du dictateur Skoropatsky, des troupes pour qu'il puisse essayer d'en venir à bout. Et c'est là une nécessité absolue pour les empires de proie. Car, comme le reconnaissent les *Dernières Nouvelles de Leipzig* « l'essentiel est que l'ordre règne en Ukraine et que les champs y soient cultivés ». Malheureusement pour les Austro-Boches, rien n'est moins certain.

En Autriche, les Yougo-Slaves et les Tchèques sont en révolte ouverte contre le gouvernement autrichien. L'association tchèque, par la voix du député Starick, a prêché la révolte en armes contre le ministre Seidler et ses tendances allemandes.

Les Slovénes, les Croates et les autres

Slaves du Sud sont d'accord pour résister, par les armes s'il le faut, aux tentatives de germanisation de leur pays.

Les Polonais protestent contre toute exportation de vivres de Galicie, contre la réquisition des céréales et du bétail. Leur opposition est si vive que dans la Pologne envahie, les Allemands ont dû désarmer et licencier plusieurs unités polonaises qui avaient obtenu du gouvernement ukrainien l'autorisation de séjourner en territoire ukrainien.

Il n'est pas jusqu'à la Finlande qui ne proteste contre la façon dont les Allemands traitent le pays, considéré par eux comme conquis ; ils sont prêts à une nouvelle révolution, s'il le faut, pour devenir libres.

Les Allemands, et surtout les Autrichiens, n'osent plus incorporer dans leurs armées les prisonniers revenant de Russie et infestés d'idées soviétistes.

La Russie est une ruche dans laquelle les Boches ont donné un coup de pied pour récolter le miel. Les abeilles bourdonnent : elles vont cruellement piquer ceux qui les ont dérangées, et ce sera justice.

Peut-être le Comité Duplex force-t-il un peu la note... mais les difficultés des Barbares sont réelles en Orient.

Que nos ennemis enregistrent, chez nous, un échec retentissant et leurs ennuis de Russie s'accroîtront comme par enchantement. Car c'est un fait acquis que, partout où il pénètre, le Boche cynique et pillard se fait haïr et mépriser !... Le jour où il sera battu, où, par suite, il ne sera plus redouté, ce sera la curée contre la Prusse !...

La désillusion allemande du côté Russe est avouée par un grand organe boche, le *Berliner Tageblatt*. Ce journal a envoyé un de ses rédacteurs en Ukraine pour se rendre compte, sur place, de la situation réelle.

L'envoyé reconnaît que le pays est hostile au dictateur imposé par Berlin. Il avoue surtout que le sentiment national ukrainien lui paraît inexistant. « A part les intellectuels et les politiciens, dit-il, qui prêchent l'idée nationale ukrainienne, on ne trouve nulle part trace de la moindre hostilité à l'égard de la grande Russie... Quand on a lu tout ce qui a été écrit en ces derniers temps sur l'Ukraine, on est stupéfait de voir quelle sympathie règne ici pour la Russie et combien les sentiments des paysans, des ouvriers, de la bourgeoisie, sont entraînés d'instinct vers la Russie. C'est une grave erreur de croire qu'on pourra séparer longtemps, au point de vue poli-

tique et économique, la Russie du sud du reste de la Russie ! »

Le correspondant du journal Berlinois constate que les soldats allemands ou autrichiens sont constamment obligés d'intervenir, souvent avec rigueur. Pour maintenir l'ordre — un ordre relatif ! — ils doivent circuler baïonnette au canon. C'est la méthode prussienne et on conçoit que cette méthode n'accroît les sympathies ni pour le gouvernement Ukrainien ni pour les Allemands. La population, avoue le reporter, prend peu à peu les Allemands en haine. L'état de choses actuel, qui est, en somme, une occupation déguisée, plus néfaste qu'une occupation pure et simple, créera fatalement, s'il se prolonge tant soit peu, des conflits graves entre la population et les troupes allemandes, sinon entre le gouvernement ukrainien et l'Allemagne.

On le voit, Berlin n'est pas au bout de ses peines en Orient !...

Toujours éminemment pratiques, les Américains ont trouvé le moyen d'enthousiasmer tout le pays pour la guerre contre les Barbares.

Comme il était difficile à un peuple vivant loin de la bataille de saisir toutes les horreurs de la lutte et de sentir la haine suscitée par les abominables procédés des Allemands, quelques Américains ont eu recours à un procédé, pour le moins original, afin d'édifier leurs compatriotes et former leur mentalité.

Il faut créer là-bas une mentalité de guerre. « Pour ce faire, dit un de nos confrères, les Américains se livrent à des démonstrations vivantes. C'est ainsi qu'à Géorgie, en présence de 30.000 personnes après un vibrant discours du procureur de l'Etat de Géorgie, on procéda au simulacre de l'entrée des Allemands dans un village belge. Ce simulacre des plus fidèles, reproduisait les traditionnelles atrocités : fusillades des notabilités de la ville et du bourgmestre, mise à sac des maisons et autres douceurs que les récits des témoins oculaires ont décrites à maintes reprises. Les spectateurs trépignaient de rage. »

Les Américains s'entraînent. Ils veulent que le concours de la nation soit total, dans tous les domaines. Ils s'y emploient d'originale façon, comme on le voit. Le procédé a du bon, affirment les témoins. Les Allemands le constateront à leurs dépens, au cours des mois qui vont suivre !

A. C.

L'attaque de la forêt de Villers-Cotterets

Les Allemands ont tenté l'attaque générale de la forêt de Villers-Cotterets, avec une dizaine de divisions, dont la plupart n'avaient pas encore participé à la bataille en cours.

L'impression de tous les blessés, de tous les témoins de la lutte, est que, l'ennemi a subi un grave échec, le plus grave peut-être que nos troupes lui aient encore infligé depuis le 27 mai.

Pour compenser les lourdes pertes que lui ont causées nos barrages d'artillerie, nos feux de mitrailleuses et les contre-attaques incessantes de nos fantassins, les Allemands n'ont à enregistrer qu'une avance de quelques centaines de mètres au nord-est de la forêt.

Encore n'est-ils pas certain qu'ils aient pu conserver ce léger avantage.

On se bat sur 125 kilomètres

La bataille entre Noyon et Reims s'étend maintenant sur un front de plus

de 125 kilomètres. Le principal effort allemand est dirigé vers l'ouest, entre l'Oise et l'Ourcq. L'ennemi, de ce côté, est à 60 kilomètres de Paris à vol d'oiseau.

La rapacité boche

Les Allemands ont opéré des dragages dans le canal de décharge des usines Cockerill sur la Meuse, à Seraing. Ils en ont retiré plus d'un million de francs d'objets de cuivre en marquées, robinets et tuyaux, qui y avaient été cachés.

Précédemment ils avaient enlevé le matériel des grands établissements de Seraing, ainsi que les plans, dessins, archives et secrets de la fabrication.

Les exploits de Madon

Après une longue maladie, le lieutenant Madon vient de reprendre sa place à l'escadrille dont il est le chef aimé et admiré.

Dès le lendemain, le lieutenant Madon se signalait par de nouveaux exploits.

Le « Petit Parisien » en rappelant que, le 1^{er} juin, le vaillant pilote comptait officiellement 28 victoires, ajoute que, à l'heure actuelle, sa totalisation doit atteindre 30 appareils ennemis.

Violente explosion

Une violente explosion s'est produite dans le dépôt de munitions de Beauseng, près d'Arles. Il y aurait une centaine de morts et une cinquantaine de blessés.

En Irlande

Lord French, vice-roi d'Irlande, vient de lancer une proclamation aux Irlandais. Il leur demande de fournir volontairement le nombre d'hommes requis pour établir une proportion équitable vis-à-vis des autres parties de l'empire, soit cinquante mille recrues avant le 1^{er} octobre, pour combler les vides des divisions irlandaises en campagne, et, après cette date, deux à trois mille recrues par mois, afin de maintenir le chiffre de ces divisions.

Sur le front italien

Hier, notre artillerie a exécuté des concentrations de feux efficaces sur les premières lignes, sur les voies de communication et sur les centres vitaux ennemis, dans le val Lagarina, sur le plateau d'Asiago et dans divers secteurs de la rive gauche de la Piave.

Dans la région du mont Grappa, nos patrouilles ont attaqué un groupe ennemi, lui infligeant des pertes et ont obligé un petit poste ennemi à se rendre après une lutte assez vive.

Des détachements ennemis ont été repoussés au mont Corno (Vallarsa) et aux portes du Salton (Spinocia).

Ile autrichienne bombardée

(Officiel). — Le 2 juin au matin, nos appareils, malgré un feu antiaérien intense de la part de l'ennemi, ont bombardé avec d'évidents bons résultats les ouvrages militaires de Lagosta. Tous nos appareils, à l'exception d'un seul, sont revenus à leur base.

L'île de Lagosta, dans l'Adriatique, fait partie de l'archipel dalmate ; elle est immédiatement au sud des îles de Lissa et de Curzola, récemment bombardées.

En Autriche

On télégraphie de Milan au *Times* que, suivant des rapports reçus de Suisse, les trains chargés de vivres sont constamment pillés en Autriche. Récemment un

train composé de cent wagons de marchandises à destination de Vienne n'avait plus que quatre wagons pleins à son arrivée dans la capitale.

La portée du récent succès franco-grec

Les Bulgares considéraient comme imprenables les positions qui viennent de leur être enlevées par les troupes franco-helléniques. Les lignes capturées par les alliés s'étendent sur une longueur de douze kilomètres et une profondeur de deux kilomètres. Elles étaient défendues puissamment avec toutes les inventions modernes. Elles améliorent considérablement nos positions et offrent, en outre, des points d'observation précieux.

C'est indubitablement le plus gros succès depuis la chute de Monastir en 1916, quoique les opérations heureuses récentes en Albanie méridionale ne soient pas sans importance.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 4 juin 1918

M. Clemenceau monte à la tribune et déclare qu'il ne peut répondre aux demandes d'interpellation sur la situation militaire. Il a donné des explications à la Commission de l'armée, dit-il, et il est opposé à la réunion du Comité secret.

M. Jobert demande la discussion immédiate ; M. Cachin voudrait que le Gouvernement fixât une date prochaine pour donner les explications nécessaires.

M. Clemenceau répond qu'il ne peut pas, au bout de six jours, donner des explications sur la situation militaire et il ajoute qu'aucun fait ne s'est produit qui permette d'exercer une sanction quelconque contre qui que ce soit. Il n'abandonnera aucun des chefs qui ont bien mérité de la patrie.

Le Président du Conseil prononce un éloquent discours qui est souvent interrompu par les socialistes. Ce n'est pas, du reste, dit-il, le moment de soulever un pareil débat : la situation est grave et nos soldats tombent sur le champ de bataille. Pour lui, la lutte se poursuivra jusqu'au bout. Les Américains arrivent ; la guerre se joue sur le concours américain. Nous sommes à la veille d'obtenir le succès, à la condition que les pouvoirs civils soient à la hauteur de nos soldats.

MM. Brunet, Renoult, Deguise, Viollette, prennent part à la discussion qui est close par un ordre du jour de confiance dans le Gouvernement, demandant l'ajournement de la discussion de l'interpellation *sine die*.

Par 377 voix contre 110, l'ordre du jour de confiance est voté.

Chronique locale

La saccharine

Prochainement, de la saccharine pourra être livrée au public qui aura intérêt à en acheter pour la substituer au sucre dans la consommation courante, de façon à utiliser le sucre pour la confection des confitures.

Les conditions d'achat de la saccharine en comprimés seront portées, en temps utile, à la connaissance du public.

Le sucre

Les envois du sucre attribué au département pour les mois de mai et de juin ont subi un retard qui a empêché de réapprovisionner les épiceries. L'administration préfectorale s'efforce d'en hâter l'arrivée.

Ce serait triste

Paris-Télégrammes rapporte le mot suivant :

« Avez-vous songé, disait récemment un neutre à un boche notable, qu'après la guerre vous serez vous autres Allemands en butte à la réprobation, à l'aversion du monde entier ?

— Ya, ya, répondit l'autre en souriant. Mais à ce moment, de même que nous avons organisé la terreur, nous organiserons la sympathie. »

Ce Boche ne manque pas d'estomac : néanmoins, son mot montre bien que les Boches ne désespèrent pas, après la guerre, de revenir s'installer en pays alliés et de recommencer leurs opérations commerciales et industrielles.

Car, comme avant la guerre, ils comptent bien trouver des agents, des amis puissants qui leur donneront un bon coup de main, moyennant finances.

Combien y a-t-il de capitalistes français ou alliés qui ont des attaches en Bochie ? Ce sera dans ce monde de brasseurs d'affaires que les Boches rencontreront, surtout, des kamarades.

Aussi bien, les « Informations Parisiennes » publient la note suivante :

« La Banque des Pays Autrichiens vient d'augmenter son capital et ses dirigeants ont le cynisme de déclarer que 10.000 de ces actions nouvelles sont réservées aux actionnaires français qui désiraient, après la guerre, user de leur privilège de souscription. »

Ceci devrait se passer de commentaire, car on est en droit de se demander qui donc peut faire espérer à ces misérables austro-boches qu'il se rencontrera des Français assez ignobles pour leur fournir des capitaux ?

Ce serait bien triste !

Service de santé

M. Vernhes, pharmacien auxiliaire est promu au grade de pharmacien aide-major de 2^e classe de l'armée territoriale et affecté à la 17^e section.

Classement des établissements de luxe

L'Officiel publie la liste des membres faisant partie des commissions départementales chargées d'opérer le classement des établissements de luxe.

Pour le Lot, nous relevons les noms suivants :

Noms des délégués des tribunaux de commerce : MM. Galaup, ancien président du tribunal de commerce ; Dulac, liquoriste à Cahors ; Delpuech, négociant en vins à Figeac, titulaires : MM. Henras, négociant en truffes à Cahors ; Maratuech, mercier à Cahors ; Gagnayre, épicier à Cahors, suppléants.

Noms des délégués des Syndicats Hôtelières : MM. Monestier, Laroche, à Cahors, titulaires ; MM. Villa, à Figeac ; Hébrard, à Souillac, suppléants.

Limonadiers : Rigaudie, à Cahors et le propriétaire de l'hôtel Terminus, à Figeac, titulaires.

Nom du délégué du ministre du commerce : M. Calméjane-Course, trésorier de la Chambre de Commerce de Cahors.

Nom du délégué du ministre des finances : Le directeur de l'enregistrement ou son délégué.

Au Palais

Les audiences du tribunal correctionnel auront lieu, à dater du 6 juin, les jeudis, à 13 heures 1/2 au lieu du lundi ; les audiences du tribunal civil se tiendront

les vendredi matin et samedi matin, au lieu des mardi et mercredi.

Mairie de Cahors

AVIS TRÈS IMPORTANT

Le Maire de la ville de Cahors, considérant que la sécheresse persistante que nous subissons actuellement, a une influence considérable sur le service de distribution de l'eau, engage la population à éviter tout gaspillage.

Une surveillance très active sera exercée sur toutes les concessions et l'Administration n'hésitera pas, dans l'intérêt général, à appliquer des sanctions très sévères contre les délinquants.

Société de Pisciculture du Lot

L'article 5 de la loi de 1829 a édicté une peine sévère contre ceux qui pêchent dans les cours d'eau sans la permission de celui à qui appartient le droit de pêche ; il prononce une amende correctionnelle de 20 à 100 francs contre tout délinquant.

La répression légale est donc sévère, puisqu'elle entraîne une inscription au casier judiciaire du délinquant.

Aussi il est de notre devoir de faire connaître aux pêcheurs à la ligne, qui ne font pas partie de la Société, les droits que leur confère la loi de 1829.

L'article 5, paragraphe 3, dit :

« Il est permis à tout individu de pêcher à la ligne flottante tenue à la main, dans les fleuves, rivières, canaux. »

Ainsi donc tout pêcheur à la ligne flottante, non muni de sa carte de pêche, est passible d'un procès-verbal, s'il ne tient pas sa ligne à la main.

Il suffit que le pêcheur pose sa ligne à terre pour qu'il soit dressé procès-verbal.

Ces explications étaient nécessaires à la suite d'une lettre anonyme, posant des conditions pour faire partie de la Société. L'auteur de la lettre semble ignorer que la Société a des Statuts et que c'est dans les réunions obligatoires que chacun a le droit de signaler les abus qui peuvent porter obstacle à la pêche.

Les ordres donnés à M. Aubiet, nouveau garde de la Société, réfugié du Nord, qui a déjà exercé ces fonctions dans son pays, sont formels : Tout pêcheur à la ligne flottante, non muni de sa carte, qui aura déposé sa ligne à terre, sera passible d'un procès-verbal, dans le bief de la Société.

Le Président, B. LÉRINS.

Extension de la zone des armées

Les départements de Calvados, de la Sarthe, de l'Eure-et-Loir, du Loiret, du Cher et de la Nièvre, faisant actuellement partie de la zone de l'intérieur, sont rattachés à la zone des armées.

Situation des cultures

L'Officiel donne les renseignements suivants des cultures au 1^{er} mai 1918 dans le Lot :

Blé d'hiver : Superficie 60.300 hectares ; état des cultures : bon.

Blé de printemps : Superficie 500 hectares ; état des cultures : bon.

Méteil : Superficie 900 hectares ; état des cultures : bon.

Seigle : Superficie 8.200 hectares ; état des cultures : bon.

Orge d'hiver : Superficie 350 hectares ; état des cultures : bon.

Orge de printemps : Superficie 125 hectares ; état des cultures : bon.

Avoine d'hiver : Superficie 4000 hectares ; état des cultures : bon.

Avoine de printemps : Superficie 11.600 hectares ; état des cultures : bon.

Les jours sans viande dans les restaurants

Pour faciliter l'alimentation pendant les jours sans viande, le ministre du ravitaillement a décidé d'autoriser pendant ces mêmes jours, la consommation dans les restaurants et hôtels des laits caillés ou aigris, et des fromages mous, tels que demi-sels, brie, camembert, coulommiers, double-crème et leurs imitations ou assimilés, à condition que ces fromages ne contiennent pas plus de 36 % de matières grasses pour cent grammes de matières sèches.

Le ministre a également décidé de permettre la consommation à toute heure, pendant les mêmes jours et dans les cafés, hôtels et restaurants, du lait condensé, que ce dernier soit servi pur ou mélangé avec une boisson.

Les graines oléagineuses

Le Journal Officiel publie un décret portant fixation des prix de vente des graines oléagineuses importées, soit par l'Etat pour le consortium de l'huile française, soit par ce consortium, ainsi que des huiles et tourteaux provenant de ces graines. La caractéristique de cette taxation est que, partant de la matière première, elle la suit chez le fabricant et chez les divers intermédiaires, négociants et industriels pour aboutir à une fixation des prix de vente au détail.

Un décret relatif à la taxation des graisses végétales pour les besoins industriels et les besoins domestiques sera publié très prochainement.

REMERCIEMENTS

Monsieur Eugène ALBERT, négociant, Boulevard Gambetta ; Madame Eugène ALBERT ; Monsieur Georges ALBERT, médecin-auxiliaire au front ; et les autres parents, ont l'honneur d'adresser leurs sincères remerciements aux personnes qui ont bien voulu assister au convoi funèbre de

Madame veuve Jean ALBERT,
née LAGNY

leur mère, belle-mère, grand-mère, et leur marquer leurs sympathies dans cette douloureuse circonstance.

Pour les Réfugiés

DEMANDES D'EMPLOIS

Afin de faciliter le placement des réfugiés, nous offrons d'insérer gratuitement les demandes, lorsqu'elles nous seront adressées par des réfugiés SANS EMPLOI.

Réfugiés demandant un emploi :

de femme de chambre, Mlle Germaine BARLI, 24 ans. Très sérieuse.

de régisseur ou employé de culture, de cuisinière, M. et Mme TURQUET, réfugiés d'Albert, avec 2 de leurs enfants : une fille de 15 ans, apprentie couturière et un petit garçon de 7 ans.

S'adresser Caserne Canrobert à Cahors, chambre 68.

Le propriétaire-gérant : M. LOUSSIÈRE.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 4 JUIN (22 h.)

Journée plus calme

Paris, 4 juin, 23 h.

Au cours de la journée, l'ennemi a sensiblement ralenti son action et s'est borné à quelques tentatives locales.

L'artillerie ennemie s'est montrée active au nord de l'Aisne, entre l'Aisne et l'Oureq et dans la région de Reims.

Au nord de Moulin-sous-Pouvent, nos troupes ont amélioré leurs positions et réalisé quelques gains de terrain.

Dans la région de Longpont, les Allemands ont réussi à pénétrer momentanément dans la forêt de Retz, mais nos contre-attaques les ont refoulés immédiatement jusqu'aux lisières est.

Sur le reste du front, aucun changement.

Londres, 4 juin, soir.

Pendant la nuit, des coups de main ennemis ont été repoussés dans le voisinage de Beaumont, Hamel et de Boyelles.

Une tentative de coup de main, au nord-ouest du Kemmel, a été également repoussée par les troupes françaises, qui ont fait quelques prisonniers.

Rien d'autre à signaler sur le front britannique.

Paris, 3 juin, 21 h. (officiel américain).

Dans la lutte au nord-ouest de Château-Thierry, nos troupes ont brisé une tentative faite par l'ennemi pour avancer au sud, en traversant les bois de Veully. Une contre-attaque l'a refoulé au nord de ces bois.

Sur la Marne, un bataillon allemand, qui avait traversé la rivière à Jaulgonne, a été contre-attaqué par des troupes françaises et américaines et contraint de se retirer sur la rive droite. Il a subi de lourdes pertes en tués et en prisonniers.

Activité de patrouilles en Picardie et en Lorraine.

En Wœvre, nous avons bombardé les positions ennemies en nous servant de gaz.

Les communiqués fournissent aussi des détails sur les opérations aériennes qui, comme toujours, ont été très actives.

Paris, 11 h. 40.

Troubles en Ukraine

De Berne : La situation, en Ukraine, devient sérieuse. Les paysans armés sont maîtres notamment du gouvernement de Tscharnikow.

Le Japon et l'Entente

De Tokio : Le correspondant du *Daily Mail* dit que les attermolements de l'Entente détachent peu à peu les Japonais de l'idée de l'intervention.

Les hésitations des Alliés blessent l'amour-propre nippon.

Les Boches à Odessa

De Berne : Odessa est occupé par les troupes Austro-Hongroises. La ville est actuellement très tranquille, mais fait à noter, elle est envahie par une nuée de voyageurs de commerce.

Au Canada

D'Ottawa : Le gouvernement canadien interdit 12 millions de dollars annuels d'importation pour rétablir la balance du commerce entre le Canada et les Etats-Unis, notamment les automobiles, fruits et articles de bijouterie fine.

SUR LE FRONT

Une pause !...

Ce matin, mercredi, impression générale de calme partout, mais on prévoit que cette pause sera de courte durée.

LES HYPOTHÈSES

Les cercles militaires considèrent plusieurs éventualités,.... prévues et attendues à brève échéance. On prévoit notamment une attaque allemande entre Montdidier et Noyon, ou une attaque dans la direction de Verdun. Enfin, on parle de la possibilité d'une attaque du Kronprinz impérial, par le Petit et le Grand Morin, sur Paris et du Kronprinz bavarois, dans la direction de Calais.

L'optimisme reste cependant entier dans tous les milieux.

Ce que dit la presse boche

De Bâle : La lecture des journaux allemands permet de penser que l'Allemagne ne possède pas, encore, de formidables réserves. On laisse annoncer que Hindenburg sait que les empires centraux n'ont pas, comme les Alliés, la facilité de trouver des effectifs dans un avenir immédiat.

A noter que la *Gazette de Francfort* et les *Nouvelles de Munich* insistent sur l'objectif unique actuel allemand, qui est Paris.

Paris, 13 h. 32.

Les réserves américaines assureront la victoire

De Londres : Le *Daily Express* écrit : Ce sont les dernières réserves qui décideront de la guerre. Les Etats-Unis doivent constituer les réserves des Alliés. Le peuple américain aura l'honneur de débarrasser le monde du militarisme.

En Ukraine

De Berne : Wolff annonce que la commission militaire ne put pas arriver à un accord sur les lignes de démarcation prévues par l'armistice ukrainien. Trois commissions ont été nommées pour envisager les conditions imposées par la Russie, notamment en ce qui concerne les biens et les capitaux ukrainiens encore en Russie.

Des Russes veulent se battre

De New-York : Quelques officiers russes, réfugiés au Japon, demandent à partir pour le front avec le prochain contingent américain.

Encore !...

Le groupe socialiste, réuni ce matin avec la Commission exécutive de la C. G. T., a décidé de prendre l'initiative d'une réunion des groupes de gauche de la Chambre, vendredi, pour entendre une déclaration. Les délégués de C. G. T. verront M. Loucheur à ce sujet.

Lichnowsky en Suisse

De Londres : Le prince Lichnowsky est passé en Suisse.

Les précautions américaines

De New-York : La côte américaine a revêtu, cette nuit, la tenue de combat. Les projecteurs étaient allumés, les hydravions survolaient la côte et les ports, le canon tonnait. Les autorités locales de New-York ont pris leurs dispositions en vue d'un bombardement par voie de mer ou des airs.

COMMUNIQUÉ DU 5 JUIN (15 h.)

Aucun progrès à l'actif des Boches

Les attaques locales ont continué dans la soirée d'hier et dans la nuit. Aux lisières nord du bois de Carlepont, deux attaques ennemies ont été arrêtées par nos mitrailleuses. D'autres tentatives dans la région d'Autrèches, à l'est de Dommiers et vers Corey ont également échoué.

Au nord de Corey, une action d'infanterie, appuyée par nos chars d'assaut nous a permis de rectifier nos lignes à la lisière de la forêt.

Au sud de l'Oureq, les Allemands ont dirigé de violentes attaques sur Chézy et au sud-est de cette localité. Nos troupes ont brisé tous les assauts et infligé des pertes sérieuses à l'adversaire.

L'activité continue très active au nord de l'Aisne et dans la région de Reims.

Communiqué anglais

Hier soir, au cours de raids heureux, aux environs de Lens et au sud de La Bassée nous avons fait quelques prisonniers.

Au sud-ouest de Morlancourt, un coup de main ennemi, tenté ce matin de bonne heure, à la faveur d'un vigoureux bombardement a été repoussé. Des prisonniers ont été capturés.

Pendant la nuit, l'artillerie ennemie s'est montrée très active au nord de la Scarpe et de la Lys et dans les secteurs de Merris et sur le canal d'Ypres à Comines.

L'intervention japonaise

Paris, 15 h. 12.

De Londres :

On mande de Tokio au *Times* que l'intervention paraît beaucoup plus probable par suite d'une entente avec l'Amérique qui comprend l'opportunité de l'action.

On marque une pause dans la bataille. Les critiques pensent qu'elle sera de courte durée et que la lutte va reprendre acharnée, peut-être, sur un front élargi... Mais cet arrêt est déjà une amélioration notable pour les Alliés.

BIBLIOGRAPHIE

LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 1^{er} juin

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

Charles de la Roncière, un grand ministre de la marine, Colbert (I). — John Charpentier, les sympathies franco-britanniques. — Francis Jammes, Monsieur le curé d'Ozeron (II). — Louis Madelin, Guynemer. — Hélène Vacaresco, A la fumée. — René Moulin, l'Allemagne déçue.

Faits et idées au jour le jour. — Memento bibliographique.

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.